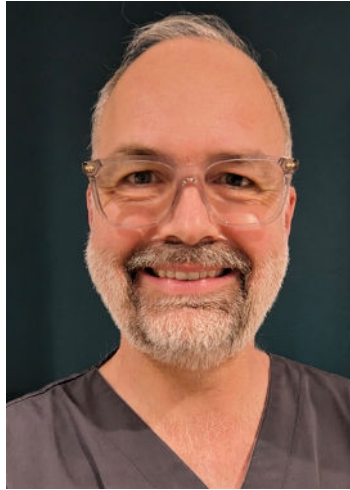


Le SCIT a rencontré

Docteur Raphaël Muckensturm



Le Docteur Raphaël Muckensturm fait partie de ces Chirurgiens-Dentistes "exemplaires" avec qui nous aimons travailler ! Sérieux et réfléchi, il n'hésite pas à nous faire part de ses remarques éventuelles pour un plan de traitement initial et prête toujours une grande attention à nos recommandations et aux fiches pratiques du SCIT en réalisant méthodiquement les restaurations prothétiques pour ses patients.

Malgré sa nature réservée et suite à notre insistance, Raphaël a bien voulu nous parler de lui en se prêtant au jeu de l'interview !

Nous le remercions d'avoir accepté de répondre à cette interview qui nous permettra de mieux nous connaître les uns et les autres dans l'esprit de convivialité qui anime le SCIT depuis plus de 25 ans !

- **Raphaël, quel est ton parcours professionnel ?**

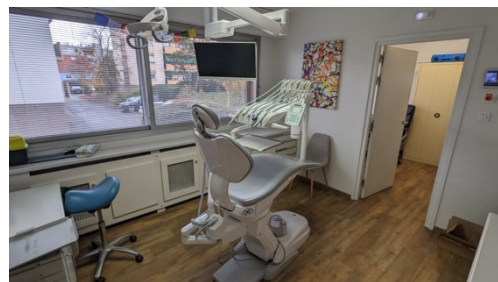
*Je suis sorti de la faculté en 1999. Avant de penser à m'installer, je voulais profiter du service militaire pour voyager un peu. Malheureusement, le service dit « long » auquel j'avais initialement postulé pour partir 20 mois dans les DOM TOM était sur sa fin. Je ne pouvais donc faire que le service national traditionnel de 10 mois. Destination : l'hôpital d'instruction des armées à Brest dépendant de la Marine Nationale. J'ai pu en profiter pour embarquer quelques semaines sur le porte-avions Charles de Gaulle ... en tant que dentiste du bord ... expérience inoubliable ! Je suis d'ailleurs resté dans la réserve quelques années. A mon retour de l'armée, j'ai trouvé un poste de collaboration puis d'associé à Lingolsheim avec le docteur Patrick Mathieu qui a pris sa retraite depuis.
(Note de la rédaction pour les amateurs de sport : Patrick Mathieu est le père du champion de tennis international Paul Henri Mathieu !)*

Le SCIT a rencontré

- Quelle est l'organisation de ton cabinet ?

Aujourd'hui nous sommes toujours à deux au cabinet. Mon associé Jan Prsticky travaille 3 jours par semaine et je travaille 3 jours et demi. Chacun a sa salle de soins et son fauteuil. Nous nous retrouvons en commun 1 jour ½ par semaine. Nous avons chacun une assistante dédiée et une 3eme assistante en formation a rejoint l'équipe.

Voici quelques photos de notre équipe et de notre cabinet :



- Peux-tu nous décrire une journée type à ton cabinet ?

J'arrive au cabinet à 8h, le premier patient a été installé sur le fauteuil. Je prends connaissance du planning de la journée soit la veille soit le matin avant d'arriver. Depuis le Covid, j'ai modifié la durée des rendez-vous. Avant, ils étaient par tranche de 30 minutes ou 1h, voire 1h30. Je privilégie aujourd'hui les rendez-vous longs et le regroupement d'actes.

Le SCIT a rencontré

J'ai même rallongé les créneaux « contrôle - détartrage » à 45 minutes afin de pouvoir réaliser si besoin certains soins simples, l'enseignement à l'hygiène, les explications des plans de traitements simples.

De plus, un créneau est réservé chaque jour pour une urgence.

Les lundis et jeudis, la pause est de 12h15 à 13h45. Je reste souvent au cabinet pour faire de l'administratif, répondre aux mails, vérifier les travaux de prothèse entrants.

Le soir, le dernier patient sort à 18h30, les assistantes terminent à 19h15 et je reste souvent encore jusqu'à 20h pour contrôler des empreintes optiques de la journée et m'occuper de l'informatique.

En effet, je gère personnellement l'informatique du cabinet ; les mise à jour, les pannes, les évolutions techniques.

Des réunions ponctuent la semaine en fonction des besoins, soit avec toute l'équipe soit avec l'assistante en formation pour débriefer la semaine écoulée.

- **Comment as-tu découvert l'implantologie ?**

J'ai découvert cette discipline après la faculté car l'enseignement en prothèse fixe dispensée par le Professeur Leize n'incluait pas de module implanto. Il me semble avoir eu uniquement 1h de cours d'introduction sur l'implantologie dispensée par Michel Metz !

Mon premier cas de prothèse sur implant a été avec un stomatologue qui avait proposé de me former. Malheureusement, il avait tout fait avant de me réadresser la patiente : la pose de l'implant mais aussi l'empreinte, et la réalisation de la couronne par son labo.

Je n'avais plus qu'à sceller la couronne ... très frustrant et pas formateur !

J'ai ensuite été contacté par Michel Metz pour une patiente commune. Il m'a également proposé de me former à la prothèse sur implant mais cette fois ci par le biais d'une formation officielle : le Peer Practicum de la société Zimmer Dental (plusieurs modules sur 1 an les samedis).

J'ai accepté et ai même encouragé mon associé le Docteur Mathieu -proche de la retraite- de la faire et il en a été très satisfait !

- **Quel est ton ressenti par rapport à cette discipline ?**

Mon ressenti par rapport à la discipline : enfin je pouvais proposer une alternative fiable aux bridges, et aux prothèses amovibles, c'était génial !

Je voyais en début d'exercice des bridges plus ou moins récents à reprendre complètement à cause d'un problème sur un seul pilier, ou de patients déçus par la solution amovible.

De plus le travail réalisé en amont par l'équipe chirurgicale, m'a énormément simplifié la tâche : leur connaissance clinique de la prothèse fait que les implants sont toujours bien posés en fonction de la réalisation prothétique. En cas de particularité clinique un courrier de liaison spécifique m'en avertissait avant de voir le patient.

C'était une réelle tranquillité d'esprit d'avoir un spécialiste en implantologie de qualité avec Michel, puis toute une équipe avec Anne Claire, Natacha Zettel et à présent Maxime Delarue.

J'ai également apprécié la simplification des pièces chez Zimmer, leur code couleur, le filetage interne, la Gem Lock du tournevis.

Le SCIT a rencontré

- La communication pour un traitement implantaire se fait facilement avec tes patients ? Quels sont tes "trucs" ?

J'utilise des modèles de démonstration en plastique transparent. On y voit les racines des dents mais aussi des implants.

J'utilise aussi des schémas simples que j'affiche sur l'écran placé devant le fauteuil et j'explique au patient.

Ces schémas sont souvent imprimés et remis au patient en fin de RDV dans une pochette avec leur devis.

J'ai toujours aussi à disposition un fascicule avec des photos d'exemples de cas que Michel avait élaboré à partir de ses propres cas : bridge sur pilotis, bridge céramique scellé, attachements sur implants

Je propose bien sûr les autres solutions et leurs inconvénients par rapport à l'implantologie.

J'ai conçu il y a quelques années une petite mallette de présentation transparente à casiers avec d'anciennes prothèses amovibles. Il y en a une par case. Je choisis celle qui correspond le plus à la situation du patient et lui montre. Je lui fais pendre en mains afin qu'il se rende compte de l'épaisseur et de l'encombrement de ce qu'il aura en bouche s'il n'opte pas pour les implants.

Ils sont souvent étonnés, en me disant que c'est la première fois qu'ils voient un stellite par exemple et qu'ils ne s'attendaient pas à cela.

Enfin, pour mettre en avant la solution implantaire par rapport aux autres, j'aime bien utiliser la phrase suivante « c'est la solution IDEALE pour remplacer votre ou vos dents manquantes »

- Apprécies-tu notre association le SCIT ?

Oui ! car j'apprends toujours quelque chose grâce au SCIT !

- Que penses-tu de son site internet ?

J'avoue ne pas y aller aussi souvent qu'au début, mais j'ai toujours trouvé ce que je cherchais, et avec les nouvelles pièces TSX et leurs différences cela m'est à nouveau très utile. C'est très appréciable de retrouver toutes les informations nécessaires sur un site internet bien présenté. J'en profite pour remercier l'équipe pour le temps passé à la création et l'entretien de ce site !

- Aurais-tu des suggestions à nous faire ?

Non, aucune !

Le SCIT a rencontré

S

- Si c'était à refaire, penses-tu à un cas clinique que tu aurais traité différemment avec tes connaissances actuelles ?

Oui, bien sûr : des cas où je n'ai pas traité la paro avant de réaliser l'implanto (car je n'étais pas formé à la paro.

Maintenant, j'avertis d'emblée le patient que si la paro n'est pas stabilisée, les implants ne seront pas envisageables.

C

- Que fais-tu de ton temps libre ?

J'aime les balades dans les Vosges ou la forêt-Noire avec ma femme et mes deux fils.

J'aime l'informatique, la domotique, le jardinage, la connaissance de la nature, des plantes.

*J'aime le bricolage, réparer les objets, trouver la pièce détachée introuvable.
C'est bon pour la planète !*

I

Merci Raphaël !

T